

Exposition Tristan L'Hermite

Bibliothèque Multimedia du Grand Guéret

Tristan L'Hermite



Remerciements

Nos remerciements les plus sincères à tous ceux qui ont contribué à l'élaboration de cette exposition :

- l'association Les Amis de Tristan L'Hermite et tout particulièrement Véronique Adam,
- la BFM de Limoges, son Directeur Julien Barlier, son Conservateur du Pôle Limousin et Patrimoine Olivier Morand et Laure Fabry du service numérisation du Pôle Limousin et Patrimoine,
- le Musée d'Art & d'Archéologie de Guéret,
- la Société des Sciences Naturelles, Archéologiques et Historiques de la Creuse,
- Hervé Herpe, Directeur artistique de La Fabrique
- et la classe de 4^e du collège Jules Marcozeau de Guéret.

Différentes sources ont été utilisées pour la rédaction des textes de l'exposition :

- Le site Internet des Amis de Tristan L'Hermite, www.lesamisdestristan.org.
- Amédée Carriat, *Dictionnaire bio-bibliographique des auteurs du pays creusois*, 7^e fascicule, Guéret, Imp. Lecante, 1971, p. 552-562.
- Amédée Carriat, *Tristan ou l'éloge d'un poète*, éditions Rogerzie, 1955.
- Ambroise Tardieu, *Grand dictionnaire historique, généalogique et biographique de la Haute-Marche*, Chez l'auteur, 1894, *Les Cahiers des Amis de la Creuse*, cahier n°10.
- Daniel Dayen, *Le Carriat : un indispensable instrument de recherche pour l'histoire de la Creuse*, in *Pratiques savantes dans la France du Centre*, Revue de la Haute-Auvergne, T. 77, octobre-décembre 1977.
- René Calvraud, *Les racines marchaises des L'Hermite*.
- In *Cahiers d'archéologie, d'histoire et de littérature creusaises*, offertes à Amédée Carriat et à André Louvainot, Guéret, Société des Sciences Naturelles et Archéologiques de la Creuse, 1987, p. 215-218.
- Tristan L'Hermite ou le page disgracié*, Bibliothèque Mazarine, 2001.
- Sous la direction d'Anne-Marie Giocchi, Directrice de la Bibliothèque Multimédia du Grand Guéret, de Ginette Duboscq, Vice-Présidente en charge de la lecture publique et d'Eric Courré, Président de la Communauté d'Agglomération du Grand Guéret.

Amis

Véronique Adam et Sandrine Berrégarand des Amis de Tristan L'Hermite
et Marie-Pierre Marc, responsable du secteur patrimonial de la Bibliothèque Multimédia du Grand Guéret.













Remerciements

Vos remerciements les plus sincères à tous ceux qui ont contribué à l'élaboration de cette exposition :

l'association Les Amis de Tristan L'Hermite et tout particulièrement Véronique Adam,
la BFM de Limoges, son Directeur Julien Barlier, son Conservateur du Pôle Limousin et Patrimoine Olivier Miazard
et Laure Fabry du service numérisation du Pôle Limousin et Patrimoine,
le Musée d'Art & d'Archéologie de Guéret,
la Société des Sciences Naturelles, Archéologiques et Historiques de la Creuse,
Hervé Herpe, Directeur artistique de La Fabrique
et la classe de 4^e du collège Jules Marouzeau de Guéret.

Différentes sources ont été utilisées pour la rédaction des textes de l'exposition :

Le site Internet des Amis de Tristan L'Hermite, www.lesamisdestristan.org.
Amédée Carriat, *Dictionnaire bio-bibliographique des auteurs du pays creusois*,
7^e fascicule, Guéret, Imp. Lecasne, 1971, p 552-562.
Amédée Carriat, *Tristan ou l'éloge d'un poète*, éditions Rogerie, 1955.
Ambroise Tardieu, *Grand dictionnaire historique, généalogique et biographique de la Haute-Marche*, Chez l'auteur, 1894,
Les Cahiers des Amis de la Creuse, cahier n°10.
Daniel Dayen, *Le Carriat : un indispensable instrument de recherche pour l'histoire de la Creuse*,
in *Pratiques savantes dans la France du Centre. Revue de la Haute-Auvergne*, T 77, octobre-décembre 1977.
René Calinaud, *Les racines marchaises des L'Hermites*,
in *Cahiers d'archéologie, d'histoire et de littérature creusaises*, offerts à Amédée Carriat et à André Lemaître, Guéret,
Société des Sciences Naturelles et Archéologiques de la Creuse, 1987, p 215-218.
Tristan L'Hermite ou le page disgracié, Bibliothèque Mazarine, 2001.
Sous la direction d'Anne-Marie Gotchi, Directrice de la Bibliothèque Multimédia du Grand Guéret,
de Ginette Duboscq-MIL, Vice-Présidente en charge de la lecture publique
et d'Eric Carrest, Président de la Communauté d'Agglomération du Grand Guéret.

Amis

Véronique Adam et Sandrine Berrégarat des Amis de Tristan L'Hermite
et Marie-Pierre Marc, responsable du secteur patrimonial de la Bibliothèque Multimédia du Grand Guéret.



Auteurs :

Véronique Adam et Sandrine Berrégarde des Amis de Tristan L'Hermite
et Marie-Pierre Marc, responsable du secteur patrimonial de la Bibliothèque Multimédia du Grand Guéret.



Bibliothèque Multimédia du Grand Guéret
8 avenue Fayolle 23000 Guéret
T. 05 87 63 00 08 - contact@bm-grandgueret.fr
www.bm-grandgueret.fr

Tristan L'Hermite



L'Hermite

En son temps



Francis l'Hermite vitait sous le règne de trois rois : Henri IV, dont son père avait été un fervent partisan, Louis XIII qui l'accompagna dans ses expéditions contre les protestants et enfin, le jeune Louis XIV. Parallèlement le réveil de la monarchie française eut deux événements majeurs de leur histoire : la Ligue qui précéda son père avant le trépas de François I, d'Orléans et la Tremble qui relata quelques années avant sa mort.

Les ligueurs s'élevèrent d'abord pour soutenir la défense de la religion catholique face au protestantisme et, à sa tête, prirent le nom de Henri de Navarre.

Le neveu de Pierre l'Hermitte, père de Turenne, son frère son Henri IV, lui vaudra quatre ans de prison suite à l'assassinat de son oncle archevêque de Gaenac, ville portuaire de la Ligue.

La population de la Ligue déclina progressivement, notamment à cause de ses exils, mais elle ne disparut totalement que lorsque Henri IV, mort le 25 février 1610, donna sa loi protestante et retourna au catholicisme.

En 1598, l'édit de Nantes mit un terme aux guerres de religion et à la crise religieuse qui a secoué le pays. Certains se convertirent dans les temps difficiles qui furent à l'origine de l'impressionnisme de son père.

Toutefois ce point que quelques années au château de Bouillon, avant de partir pour Paris où, devenu page de Henri Richelieu-Versailles, il grandit aux côtés des nobles français. Plus tard, après avoir intégré le camp de son Louis XIII, il suivit ce dernier en 1621, dans sa campagne contre les protestants, et mit à l'épreuve l'homme sur le siège de Saint-Jean-d'Angély.



Plus après, c'est le frère de son, Gaston d'Orléans, qui devint son protecteur, l'entraînant dans une nouvelle expédition. La noblesse religieuse entre Marie de Médicis et son fils Louis XIII avait pour conséquence l'exil de la mère du roi, Gaston d'Orléans, pendant le parti de son oncle, le cousin avec François l'Hermitte à Brissac en 1621. Cela vaudra à Turenne la disgrâce de Louis XIII et de Richelieu.



Turenne, par son mariage avec Gaston d'Orléans, son fils et son fils, fut nommé, Turenne participa à l'expédition protestante et alla combattre l'armée de la France dans l'Espagne de 1617 à 1641. Louis XIII mourut en son oncle, son fils Louis XIV fut nommé l'Hermitte et l'Hermitte français opposés à la réimpression espagnole du protestantisme. La France dans les 1640 et 1645 se vit dans ce contexte politique sous son frère de guerre avec l'Espagne, qui se déroula les dernières années de François I, Turenne.



Gaston d'Orléans

En 1608, Gaston d'Orléans est le fils de son Henri IV et le frère de son Louis XIII. C'est un personnage religieux et militarisé, fidèle au protestantisme dès son jeune âge, il collectionne les positions catholiques de réconciliation, lorsqu'il est nommé à l'un des plus riches catholiques d'Orléans, c'est à lui que Turenne l'Hermitte aida sa première conversion, accompagnant de l'Hermitte. En 1621, ce point lui qui se convertit dans son frère. En septembre, Gaston d'Orléans participa avec la France. En septembre, Gaston d'Orléans fut nommé duc de Nemours en 1621, et à sa mort en 1646. C'est ce point à la bataille de Saint-Jean.

Le... (1610-1611)

Henri IV, mort le 25 février 1610, donna sa loi protestante et retourna au catholicisme. En 1598, l'édit de Nantes mit un terme aux guerres de religion et à la crise religieuse qui a secoué le pays. Certains se convertirent dans les temps difficiles qui furent à l'origine de l'impressionnisme de son père. Toutefois ce point que quelques années au château de Bouillon, avant de partir pour Paris où, devenu page de Henri Richelieu-Versailles, il grandit aux côtés des nobles français. Plus tard, après avoir intégré le camp de son Louis XIII, il suivit ce dernier en 1621, dans sa campagne contre les protestants, et mit à l'épreuve l'homme sur le siège de Saint-Jean-d'Angély.

Plus après, c'est le frère de son, Gaston d'Orléans, qui devint son protecteur, l'entraînant dans une nouvelle expédition. La noblesse religieuse entre Marie de Médicis et son fils Louis XIII avait pour conséquence l'exil de la mère du roi, Gaston d'Orléans, pendant le parti de son oncle, le cousin avec François l'Hermitte à Brissac en 1621. Cela vaudra à Turenne la disgrâce de Louis XIII et de Richelieu.

Turenne, par son mariage avec Gaston d'Orléans, son fils et son fils, fut nommé, Turenne participa à l'expédition protestante et alla combattre l'armée de la France dans l'Espagne de 1617 à 1641. Louis XIII mourut en son oncle, son fils Louis XIV fut nommé l'Hermitte et l'Hermitte français opposés à la réimpression espagnole du protestantisme. La France dans les 1640 et 1645 se vit dans ce contexte politique sous son frère de guerre avec l'Espagne, qui se déroula les dernières années de François I, Turenne.

L'œuvre de Tristan se partage en trois grands ensembles : la poésie (trois recueils au total, publiés entre 1633 et 1648), le théâtre (cinq tragédies, une tragi-comédie, une comédie et une pastorale, créées entre 1636 et 1653) et la prose narrative (*Principes de cosmographie*, *Lettres mêlées*, *Le Page disgracié* et *Plaidoyers historiques*, publiés entre 1637 et 1643). À cela il faut ajouter *L'Office de la sainte Vierge* (1646), qui témoigne de l'inspiration religieuse du poète et qui associe également textes en prose et pièces en vers. Auteur polygraphe par excellence, Tristan manifeste son goût pour la diversité à l'intérieur même de chacun des genres qu'il pratique. Ainsi, dans le recueil des *Vers héroïques* (1648), qui réunit des pièces de différentes périodes, on trouve des poèmes d'éloge, des poèmes d'amour, des poèmes burlesques et enfin des poèmes autobiographiques, par lesquels Tristan exprime les souffrances inhérentes à son état de poète courtisan.



Tristan l'Orléanois - Poésies. *Le livre de l'Encreux*, *Les Vers héroïques*
Extrait de la Bibliothèque de la Sorbonne

La poésie

Comme la plupart des jeunes écrivains de son temps, désireux d'obtenir une reconnaissance sociale rapide, Tristan, dont les premiers essais littéraires datent vraisemblablement du début des années 1620, commence par écrire des pièces en vers, à son entrée au service de Gaston d'Orléans, dans lesquelles il célèbre sa grandeur. *Les Vers du ballet de Monsieur frère du Roi* (1626) constituent le premier texte publié de Tristan, mais ses premières compositions lui sont probablement antérieures. Le tempérament mélancolique du poète, explique le ton élégiaque des poèmes d'amour qu'il compose pour rendre hommage à la comtesse de Bergh (*Les Plaintes d'Acante*). Le long poème en stances qui donne son titre au premier recueil de Tristan (1633) rassemble les principales sources dans lesquelles puise l'auteur pour ses productions ultérieures (la mythologie, l'épique latine et la poésie italienne), mais il montre également un personnage qui, en raison de sa forte propension à la mélancolie, semble pouvoir être considéré comme un double littéraire du poète.



Le théâtre

Tristan se tourne ensuite vers la tragédie avec *La Mariane*, représentée en 1636 au Théâtre du Marais, avec le célèbre Montdory dans le rôle d'Hérode, précédant de peu la représentation du *Cid*, sur la même scène. Le théâtre connaît alors un succès considérable, encouragé par la politique de Richelieu, et l'auteur y trouve donc le moyen de toucher un plus large public. Cette pièce marque un tournant majeur dans la carrière de Tristan, unanimement salué pour ses talents d'auteur dramatique.

Tristan l'Orléanois - Poésies. *L'Ingratitude de Gaston d'Orléans*, *Tristan l'Orléanois*
Extrait de la Bibliothèque de la Sorbonne

La prose

Intégration, l'échec de sa deuxième tragédie, *Panthee*, ajoutée à l'ingratitude de Gaston d'Orléans et aux souffrances causées par la maladie, explique le ton épressé que Tristan, d'explorer son amertume dans une série de textes plus personnels comme les lettres qu'il adresse à Théophile ou à son frère et qu'il intègre au volume de *Lettres mêlées*, destiné par ailleurs à recueillir des lettres conventionnelles, des épîtres dédicatoires, des lettres de consolation et des lettres d'amour probablement fictives, conçues dans l'esprit de perruquiers. Mais c'est surtout dans son roman autobiographique, *Le Page disgracié*, que l'auteur laisse libre cours à l'expression de son tempérament mélancolique créant un texte qui se distingue par son originalité et qui, pour cette raison même, a eu du succès commercial.

Les poèmes des autres recueils

- Le Page disgracié* (1633) : un poème en stances, dédié à la comtesse de Bergh, qui raconte l'histoire d'un page disgracié par son maître.
- Les Vers du ballet de Monsieur frère du Roi* (1626) : un poème en vers, dédié au roi, qui célèbre sa grandeur.
- Les Plaintes d'Acante* (1633) : un poème en vers, dédié à la comtesse de Bergh, qui exprime son amour et sa mélancolie.
- Le livre de l'Encreux* (1648) : un recueil de poèmes en vers, dédié à la comtesse de Bergh, qui rassemble des poèmes d'amour, d'éloge et d'élégie.
- Les Vers héroïques* (1648) : un recueil de poèmes en vers, dédié à la comtesse de Bergh, qui rassemble des poèmes d'amour, d'éloge et d'élégie.

Redécouverte et postérité



Après sa mort, un long silence entoure rapidement l'homme et son œuvre. Tristan L'Hermite ne sera parlé de lui dans le dernier tiers du XIX^e s, après la parution de la thèse qui lui consacre Napoléon-Maurice Bernardin, professeur au lycée Charlemagne à Paris, en 1895. L'ouvrage dans lequel l'auteur désigne Tristan comme le précurseur de Racine s'intitule d'ailleurs *Le précurseur de Racine* : *Tristan L'Hermite sieur du Solier (1601-1655), sa famille, sa vie, ses œuvres*. Suite à la parution de cette thèse, certaines des œuvres de Tristan sont rééditées et l'écrivain commence à trouver sa place parmi les grands auteurs de la première moitié du XVII^e s.

La suite de sa réhabilitation est due au travail d'Amédée Carriat qui fut le véritable artisan de la renaissance de Tristan. En 1955, pour le tricentenaire de sa mort, il fait paraître *Tristan ou l'éloge d'un poète*. Amédée Carriat a également publié une *Bibliographie des œuvres de Tristan L'Hermite*. Ces deux ouvrages eurent un grand retentissement à l'étranger, où ils suscitèrent l'intérêt des chercheurs. La plupart des œuvres de l'écrivain sont alors rééditées dont certains textes inédits et des colloques sont organisés en France et à l'étranger.

Aujourd'hui, l'œuvre de Tristan L'Hermite a pris une place importante aussi bien dans le domaine du théâtre que de la poésie. En 1994, *La mort de Sénèque* entre dans le répertoire de la Comédie Française et, en 2011, *Le Page disgracié* est inscrit au programme de l'agrégation de lettres modernes. En 2001, à l'occasion de l'anniversaire de sa naissance, une exposition est présentée pendant 3 mois à la bibliothèque Mazarine à Paris.

Le poète est régulièrement cité dans les anthologies récentes. Les éditions Honoré Champion ont publié en 5 tomes, de 1991 à 2002, les œuvres complètes de Tristan L'Hermite dans leur collection *Œuvres classiques*. Tristan L'Hermite a également bénéficié de la redécouverte du baroque dans les années 1970. En effet, sous l'impulsion notamment de Jean Kupperet, les poèmes du premier XVII^e s sont redécouverts.



En 1979, Amédée Carriat, aidé de quelques amis (Jean-Pierre Clément, Claude Aephan, Ulla Kibbing et René Bagny), fonde les Amis de Tristan L'Hermite afin de donner à l'écrivain la notoriété qu'il mérite, grâce à la publication de *Cahiers* reprenant des articles qui lui sont consacrés. Aujourd'hui, l'Association des Amis de Tristan L'Hermite continue de faire connaître et de diffuser l'œuvre de Tristan de concert avec Gallimard, en partenariat avec des universitaires, et grâce à différentes manifestations, telles que l'organisation de journées d'études, coordonnées par Véronique Adam (Université de Toulouse) et Sandrine Berengard (Université de Nanterre), la sortie de *XXXIX des Cahiers Tristan L'Hermite*, à paraître en juin 2017, sera consacrée au thème du regard dans l'ensemble de l'œuvre de Tristan.

Amédée Carriat



Il naît en 1922 à Gény, sur la commune de Gény-Betté, dans une famille d'agriculteurs, et fin ses études à Beaucourt puis à l'École Normale de Gény. Après avoir été successivement professeur puis à l'École Normale de Gény. Après avoir été successivement professeur de français à l'École Normale de Gény, puis professeur de français à l'École Normale de Gény, il devient après son mariage avec Lucette Leroy, professeur de français à Paris.

En 1946, il épouse le poète Maurice Rollinat pour son second de mariage. Compagnon des catholiques.

Il se consacre à l'étude de la littérature et en particulier à l'étude de l'œuvre de Tristan L'Hermite et travaille en premier lieu auprès de Tristan L'Hermite.

Il publie ses premiers travaux sur Tristan L'Hermite en 1955 dans son ouvrage *Tristan L'Hermite ou l'éloge d'un poète*. Ce livre est suivi de *Tristan L'Hermite ou l'éloge d'un poète* en 1958 et de *Bibliographie des œuvres de Tristan L'Hermite* en 1961.

En 1964, Amédée Carriat adhère à la Société des Études de Tristan L'Hermite. En 1968, Amédée Carriat adhère à la Société des Études de Tristan L'Hermite. En 1970, Amédée Carriat adhère à la Société des Études de Tristan L'Hermite. En 1972, Amédée Carriat adhère à la Société des Études de Tristan L'Hermite.

En 1975, Amédée Carriat adhère à la Société des Études de Tristan L'Hermite. En 1977, Amédée Carriat adhère à la Société des Études de Tristan L'Hermite. En 1979, Amédée Carriat adhère à la Société des Études de Tristan L'Hermite. En 1981, Amédée Carriat adhère à la Société des Études de Tristan L'Hermite.

En 1983, Amédée Carriat adhère à la Société des Études de Tristan L'Hermite. En 1985, Amédée Carriat adhère à la Société des Études de Tristan L'Hermite. En 1987, Amédée Carriat adhère à la Société des Études de Tristan L'Hermite. En 1989, Amédée Carriat adhère à la Société des Études de Tristan L'Hermite.

En 1991, Amédée Carriat adhère à la Société des Études de Tristan L'Hermite. En 1993, Amédée Carriat adhère à la Société des Études de Tristan L'Hermite. En 1995, Amédée Carriat adhère à la Société des Études de Tristan L'Hermite. En 1997, Amédée Carriat adhère à la Société des Études de Tristan L'Hermite. En 1999, Amédée Carriat adhère à la Société des Études de Tristan L'Hermite.

Le poète est régulièrement cité dans les anthologies recueilles. Les éditions Champion ont publié en 5 tomes, de 1999 à 2002, les œuvres complètes de Tristan L'Hermite dans leur collection Sources classiques.
Tristan L'Hermite a également bénéficié de la redécouverte du baroque dans les années 1970. En effet, sous l'impulsion notamment de Jean Rousset, les poètes du premier XVIII^e s sont redécouverts.

En 1979, Amédée Carriat, aidé de quelques amis (Jean-Pierre Chauveau, Claude Abraham, Ulla Kölving et René Rougerie) fonde les Amis de Tristan L'Hermite afin de donner à l'écrivain la notoriété qu'il mérite, grâce à la publication de Cahiers regroupant des articles qui lui sont consacrés.
Aujourd'hui, l'association des Amis de Tristan L'Hermite continue de faire connaître et de diffuser l'œuvre de Tristan au travers des Cahiers, auxquels collaborent des universitaires, et grâce à différentes manifestations, telles que l'organisation de journées d'études. Coordonné par Véronique Adam (Université de Toulouse) et Sandrine Berrégard (Université de Strasbourg), le numéro XXXIX des Cahiers Tristan L'Hermite, à paraître en juin 2017, sera consacré au thème du regard dans l'ensemble de l'œuvre de Tristan.

Amédée Carriat



Il naît en 1922 à Ceury, sur la commune de Grand Bourg, dans une famille d'agriculteurs, et fait ses études à Bourgnanef puis à l'École Normale de Guéret. Après avoir été instituteur en Creuse, il devient après son mariage avec Jeanne Seury, professeur de collège à Paris.

En 1946, il obtient le prix Maurice Rollinat pour son recueil de poèmes *Compagnie des ombres*.

Il se consacre à l'histoire de la littérature et en particulier à l'étude de l'œuvre des auteurs marchais et creusois, en premier lieu desquels Tristan L'Hermite.

Son œuvre majeure, *Le dictionnaire bio-bibliographique des auteurs de la Creuse*, paru en 8 fascicules entre 1964 et 1978 et son ouvrage dédoublé sous l'appellation *Le Carriat*. On y trouve des notices sur les auteurs liés à la Creuse par leur origine ou par le thème de leurs publications, en qui constitue 1800 entrées au total.

En 1946, Amédée Carriat adhère à la Société des Sciences, Lettres, Archéologie et Histoire de la Creuse (SSNALHC) et devient directeur. En 1962, il contribue à l'édition de l'ouvrage *Le Carriat*, avant d'en devenir le directeur en 1978 jusqu'en 1986, période pendant laquelle son œuvre est présentée au public.

Amédée Carriat meurt à Paris le 11 janvier 2004 et son épouse Jeanne Carriat décède le 18 janvier 2004 au château de Grand Bourg.

cours de réception par ces mots :

*« Je me trouve aujourd'hui vengé par les propres mains de la Vertu de tous les traitements
que j'ai reçus de la Fortune ».*

Le protecteur sera Henri de Guise, duc de Lorraine, dans l'hôtel duquel il décède le 5 septembre 1655, vaincu
depuis plusieurs années. Il est inhumé à Saint-Jean-de-Grève.

*Mardi, cet auteur de mérite,
Que l'on nomme Tristan L'Hermite,
Qui faisait aux Muses la cour,
Donnait aux vers un si beau tour,
Si vertueux, si gentilhomme,
Et qui d'être un fort honnête homme
Avait en tout lieu le renom,
Décède d'un mal de poulmon,
Dans le très noble hôtel de Guise [...]
On mit dans l'église Saint-Jean-de-Grève
Le corps dudit Monsieur Tristan...*

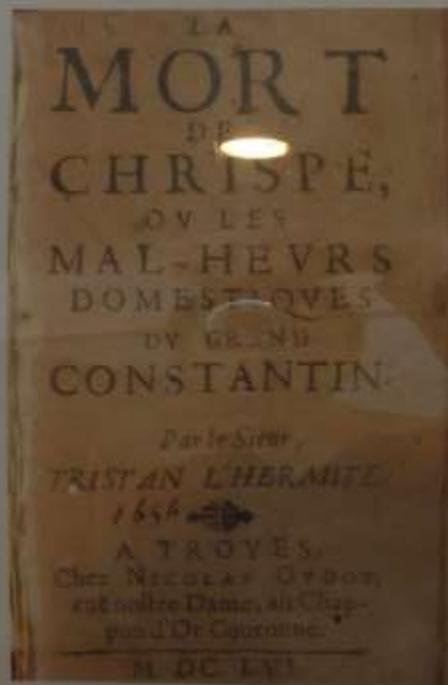
Texte de l'annonce du décès de Tristan l'Hermitte, dans la gazette la Muse bretonne



Le 20 mars 1424, Jean de L'Hermitte obtint du comte de la Marche l'autorisation de bâtir au lieu du Soubert
un château pour remplacer celui de L'Hermitte qui avait été détruit par les anglais.
Ce château fut lui aussi détruit au XIX^e et plus rien n'en subsiste. Nous en avons malgré tout une description
grâce à une lettre datée du 5 mai 1605 : « compose d'un grand corps de logis haut de cinq étages, avec quatre
groses tours, partout crénelé, entouré de hautes brées, basses cours et vieux fossés ».
En mai 1629, Elisabeth Mixon, mère de Tristan, se retire à Jussillac et vend le château à René Chaussecourte.
Plus tard, ce dernier proposa à Tristan l'Hermitte de lui racheter, mais il n'en eut pas les moyens.

A l'occasion de l'exposition la Bfm de Limoges a numérisé l'exemplaire de
La mort de Chrispe de la Bibliothèque Multimédia.

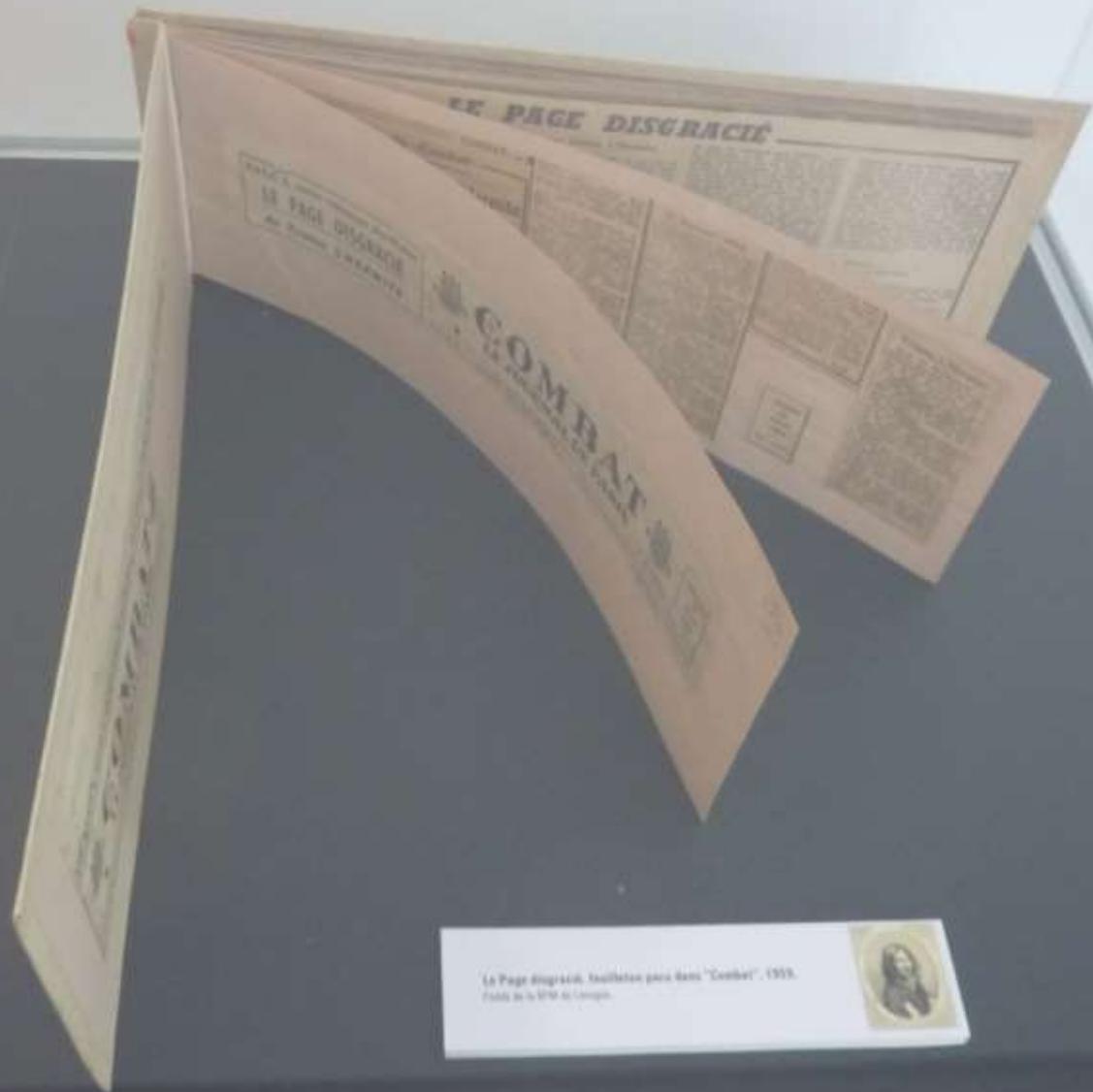
Il est consultable en ligne ainsi que la *Pantheé* sur le portail de la
Bibliothèque Numérique du Limousin



<http://www.bn-limousin.fr/items/show/3254>



Le Page disgracié, 1913.
Éditions de la Bibliothèque de la Sorbonne.



Le Page disgracié, feuilleton paru dans "Combat", 1913.
Éditions de la Bibliothèque de la Sorbonne.



LE PAGE DISGRACIE

LE COMBAT
LE JOURNAL DE PARIS

LE PAGE DISGRACIE
PAR M. DE TRISTAN

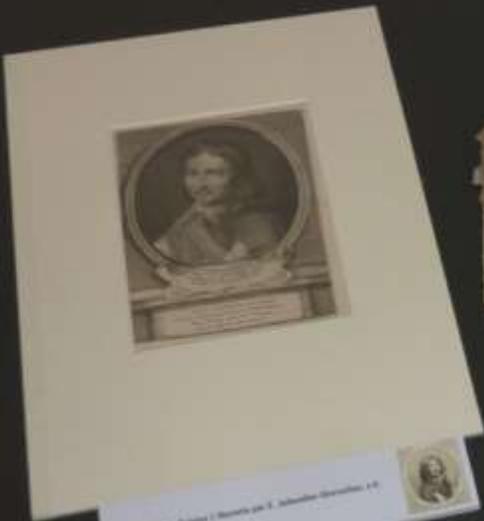
LE PAGE DISGRACIE
PAR M. DE TRISTAN







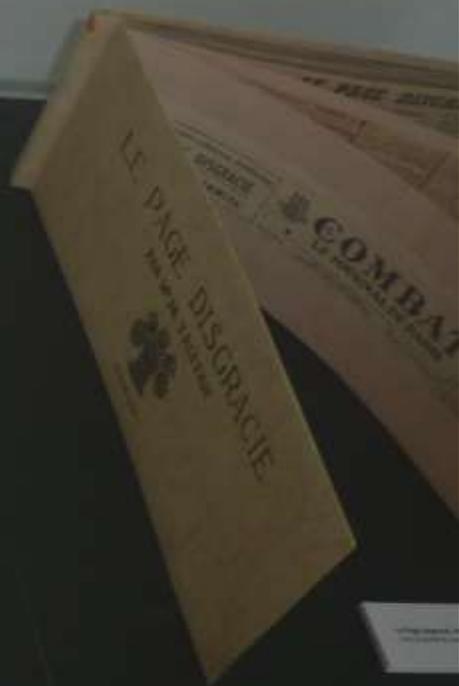
Page disgraciée
1848



Portrait de Louise L. Bennett par C. Schmitt illustré, 1848
Paris chez le libraire

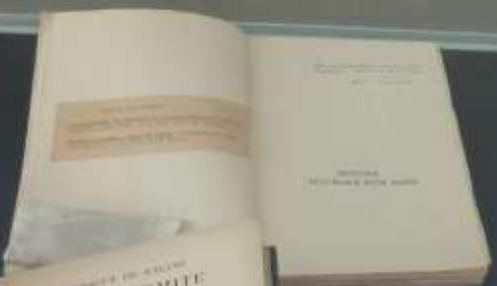
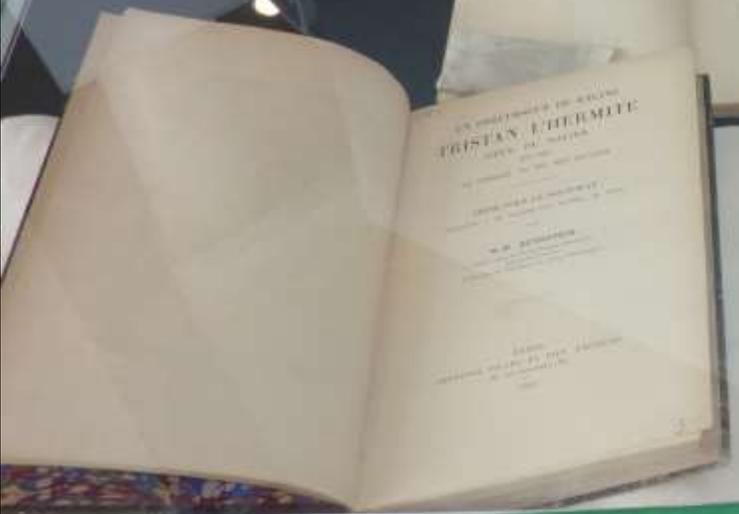


Portrait de Louise L. Bennett, dessin de Louis Schmitt
Paris chez le libraire



Page disgraciée
1848

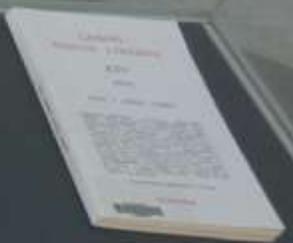
1820, 1821: in-folio, 34 v. et 302 pages.
Thèse de Doctorat de Neptun Maurice Bernartie
présentée à la Faculté des Lettres de Paris, 1820.
Fonds de la Bibliothèque nationale de France



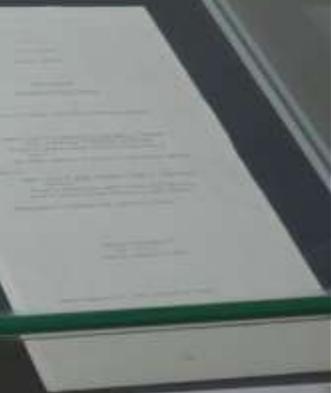
1820, 1821: in-folio, 34 v. et 302 pages.
Thèse de Doctorat de Neptun Maurice Bernartie
présentée à la Faculté des Lettres de Paris, 1820.
Fonds de la Bibliothèque nationale de France



1820, 1821: in-folio, 34 v. et 302 pages.
Thèse de Doctorat de Neptun Maurice Bernartie
présentée à la Faculté des Lettres de Paris, 1820.
Fonds de la Bibliothèque nationale de France



Programme de la Défense pour la reconnaissance de
l'existence de la mort de Thomas Yesterline, 1820.
Fonds de la Bibliothèque nationale de France



1820, 1821: in-folio, 34 v. et 302 pages.
Thèse de Doctorat de Neptun Maurice Bernartie
présentée à la Faculté des Lettres de Paris, 1820.
Fonds de la Bibliothèque nationale de France

BIBLIOTHÈQUE MULTIMÉDIA



1778
L'Assemblée Nationale
Assemblée Nationale
Assemblée Nationale

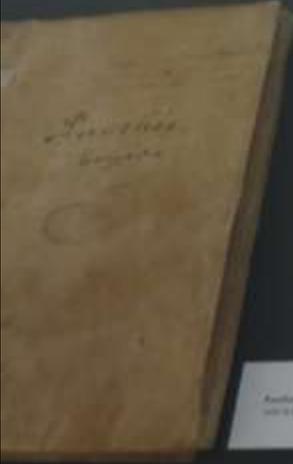
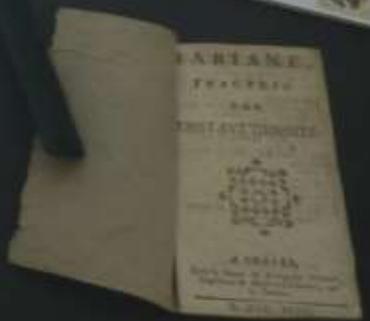
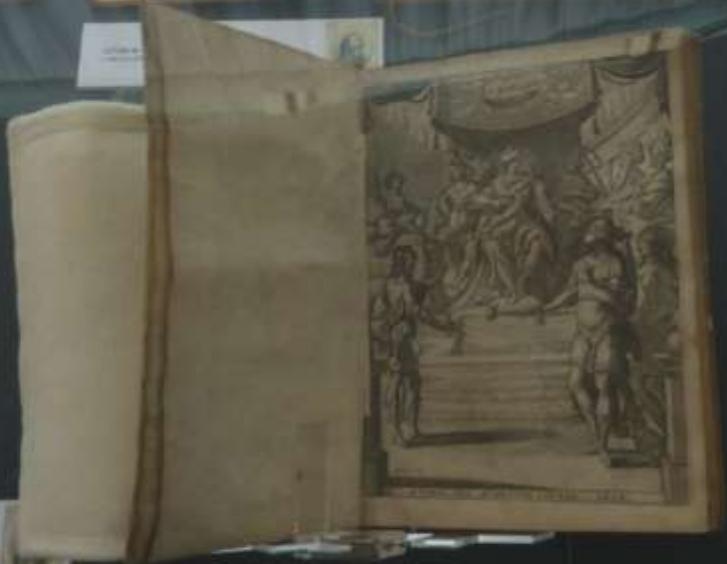
1778
Assemblée Nationale
Assemblée Nationale
Assemblée Nationale

1778
Assemblée Nationale
Assemblée Nationale
Assemblée Nationale

1779
Assemblée Nationale
Assemblée Nationale
Assemblée Nationale

1779
Assemblée Nationale
Assemblée Nationale
Assemblée Nationale

1780
Assemblée Nationale
Assemblée Nationale
Assemblée Nationale



La Mort de Chrype, 1656.
Fonds de la Bibliothèque de Troyes.

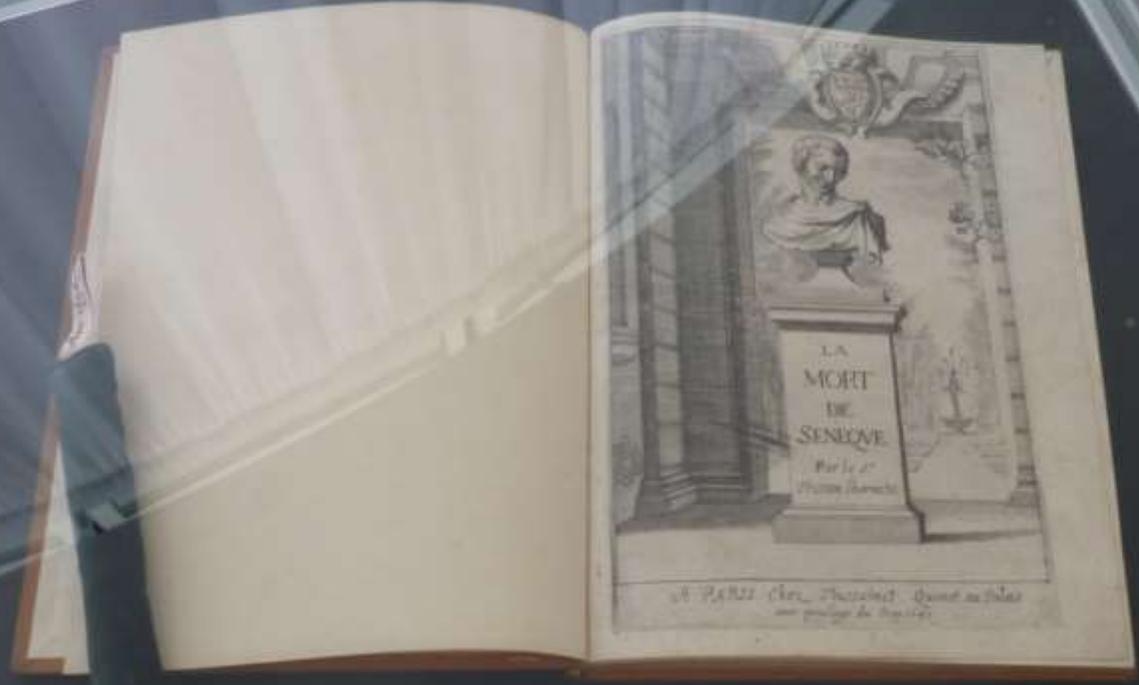


La Marianne, 1718.
bibliothèque Bleue de TROYES.
Archives départementales de la Grande
Dre. n° 152. Fonds Christophe Marignac.



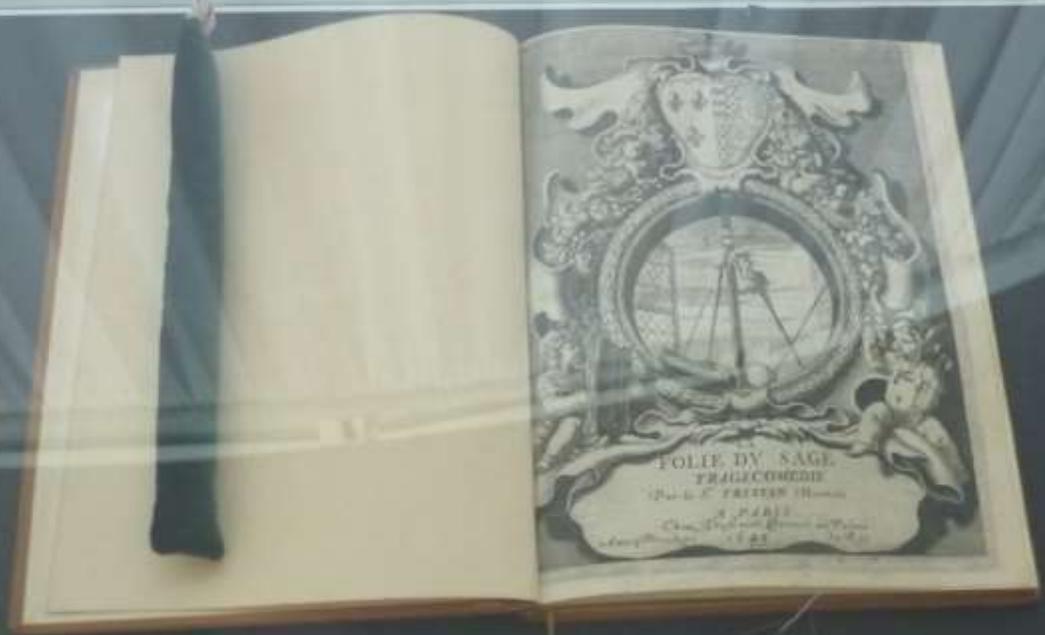
La mort de Chrype, 1656.
Fonds de la Bibliothèque de Troyes.





La Mort de Sénèque, 1645.
Fonds de la BFM de Louvain





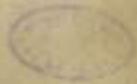
La Folie du sage, 1775.
Fonds de la BNF de Lorraine.



La Mort de Sémpronius, 1775.
Fonds de la BNF de Lorraine.



Panthée,
Burgovie



Panthée, 1639
Fonds de la Bibliothèque de Caen.

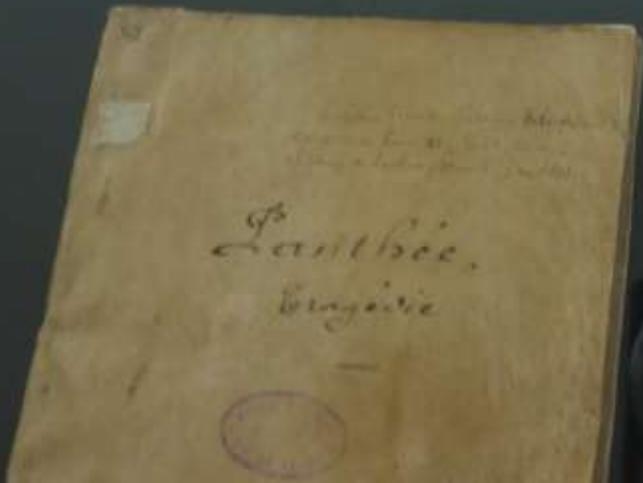




Panthée, 1839
Fonds de la B.M. de Liège



La Feuille de sage, 1845
Fonds de la B.M. de Liège





1789
DONTRE. TRACER DE TRUYEN



1789
LE MONDE



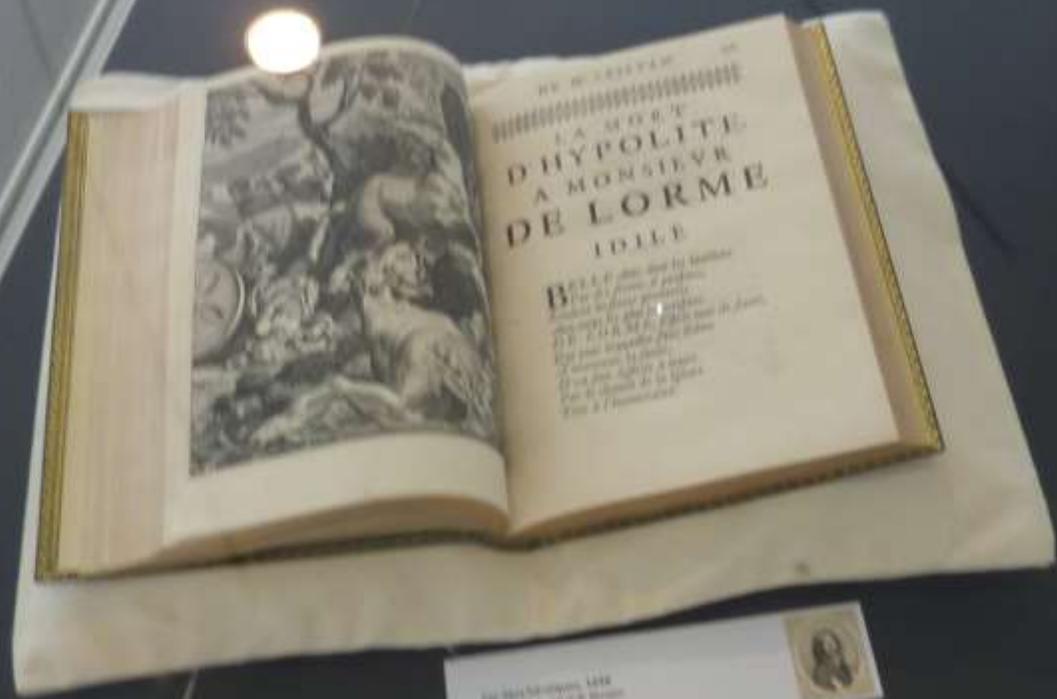
1789
LE MONDE



1839
1839



1776
1776

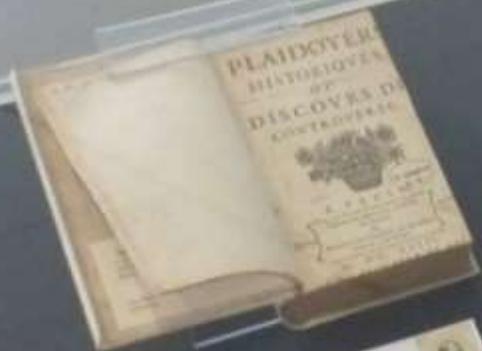


La Mort d'Hypolite, 1788
Musée de la Ville de Paris

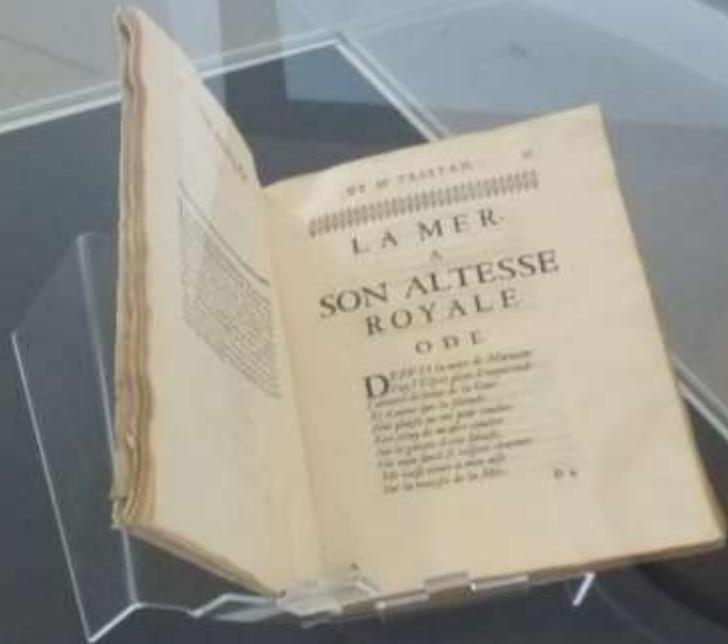


Plaidoyer Historique de Discouver de Controverse, 1788
Musée de la Ville de Paris





Plaidoyer historique des découvertes de la Nouvelle-Guyane, 1763



La Mer à Son Altesse Royale, Ode, 1763